

THEATRE DES CELESTINS

On dit parfois que le personnage de Topaze n'avait été inspiré par mon père. Ce n'est pas tout à fait vrai. En réalité je l'ai inventé d'après les conversations que j'ai entendues du 5 au 18 janvier 1985 avec ses amis.

Pendant les récréations de l'école communale du chemin des Chartreux, les maîtres causaient tout en surveillant les centaines de garnements. J'allais parfois me réfugier dans les bois et j'écoutais leurs conversations que je ne comprenais pas toujours, mais dont certaines sont restées dans ma mémoire.

TOPAZE

Ils parlaient de biens qui avaient été volés et qui avaient été revendus à l'aveugle. Une opération criminelle, et mon père disait : "Ou bien il ne l'a pas achetée assez chère, et il a volé le vendeur ; ou il l'a revendue trop chère, il a volé l'acheteur. De toute façon c'est un voleur !".

de
MARCEL PAGHOL

Les gens lui penseraient que c'est un naïf incurable dont la vie n'avait point fait l'éducation, et dont par conséquent l'intelligence n'était pas très éveillée. Je leur répondrai qu'au contraire je l'ai vu dépenser des trésors d'intelligence et d'ingéniosité pour instruire les enfants des autres comme s'ils eussent été les siens. Il n'était d'ailleurs pas le seul de nos instituteurs de cette époque à faire son métier avec un dévouement et une abnégation d'apôtre.

Mise en scène de Jean MEYER

j'avais rencontré au hasard des brasseries ou des répétitions générales, des hommes d'affaires, des courtiers, des politiciens, des "agents immobiliers" dont les procédés, me disait-on, n'étaient pas tout-à-fait catholiques. Ils avaient voiture et chauffeur, habitaient les beaux quartiers, allaient en week-end à Deauville, et passaient les mois d'été à la mer ou à la Côte d'Azur.

Maurice RISCH

TOPAZE

Jean PAREDES

MUCHE

Jean MEYER

CASTEL BENAC

Alain FEYDEAU

Roger de BERVILLE

Corinne LE POULAIN

Suzy COURTOIS

Guy PIERAULD

TAMISE

Laure SABARDIN

Ernestine MUCHE

Marie LECRU

DACTYLO

Bernard LAJARRIGE

VENERABLE VIEILLARD

Michèle BARDOLLET

Baronne PITART-VERGNIOLES

On dit parfois que le personnage de Topaze m'avait été inspiré par mon père. Ce n'est pas tout à fait vrai. En réalité je l'ai inventé d'après les conversations que j'ai entendues dans mon enfance entre mon père et ses amis.

Pendant les récréations de l'école communale du chemin des Chartreux, les maîtres causaient tout en surveillant les ébats d'une centaine de garnements. J'allais parfois me réfugier près d'eux et j'écoutais leurs conversations que je ne comprenais pas toujours, mais dont certaines sont restées dans ma mémoire.

Ils parlaient un jour d'un marchand de biens qui avait acheté une maison au prix de 10.000 francs et qui l'avait revendue 25.000. Ils jugeaient cette opération criminelle, et mon père disait : "Ou bien il ne l'a pas achetée assez chère, et il a volé le vendeur ; ou il l'a revendue trop chère, il a volé l'acheteur. De toute façon c'est un voleur !".

Les jeunes gens d'aujourd'hui penseraient que c'est un naïf incurable dont la vie n'avait point fait l'éducation, et dont par conséquent l'intelligence n'était pas très éveillée. Je leur répondrai qu'au contraire je l'ai vu dépenser des trésors d'intelligence et d'ingéniosité pour instruire les enfants des autres comme s'ils eussent été les siens. Il n'était d'ailleurs pas le seul de nos instituteurs de cette époque à faire son métier avec un dévouement et une abnégation d'apôtre.

Pendant mon séjour à Paris, j'avais rencontré au hasard des brasseries ou des répétitions générales, des hommes d'affaires, des courtiers, des politiciens, des "agents immobiliers" dont les procédés, me disait-on, n'étaient pas tout-à-fait catholiques. Ils avaient voiture et chauffeur, habitaient les beaux quartiers, allaient en week-end à Deauville, et passaient deux mois d'été à Cannes ou à la Baule.

Une nuit, dans un train, en revenant de Marseille, je pensais donc que j'allais retrouver à Paris bien des gens qui ne valaient pas mes instituteurs, et que si mon père n'avait pas été paralysé par son idéal, par ses principes, par son respect des autres, il aurait pu réussir aussi bien qu'eux : il est plus facile de faire des affaires que des hommes.

C'est alors que j'eus l'idée d'écrire un jour une pièce de théâtre où l'on verrait un homme pur entraîné - sans rien y comprendre - dans de louches combinaisons.

Il fallait cependant une excuse à sa naïveté, pour qu'elle ne parût pas exagérée. Je pensais aussitôt à l'amour, qui rend souvent stupide des gens très intelligents ...

Bibliographie de Marcel PAGNOL

Enfin, lorsqu'il découvrirait - avec une grande amertume - la toute puissance de l'argent, il se révolterait ; puis, déjà contaminé lui-même, il accepterait les nouvelles règles du jeu.

Le personnage que j'ai mis en scène n'est donc pas un portrait de l'instituteur : ce qui est vrai, c'est l'honnêteté scrupuleuse, la croyance aux moralités proverbiales, les leçons gratuites, et le rêve des palmes académiques.

Tout le reste est fortement grossi, selon l'optique théâtrale. D'ailleurs, si pareille aventure était arrivée à mon père, je suis sûr qu'au moment de la révélation, il serait allé se livrer à la justice et peut-être même se serait-il suicidé.

Marcel PAGNOL

(extrait de la Préface de TOPAZE)

C'est alors qu'il présente, seul cette fois, "Jazz" au Théâtre des Arts.

Interprétée par Harry Baur, Pierre Blanchar et Grane Demazis, la pièce dépassa les cent représentations, ce qui, à l'époque constituait un succès.

Ensuite, au Théâtre de Paris, Marcel Pagnol présente "Marius" qui, bien qu'accepté, ne devait être joué qu'après "Topaze".

"Topaze", cette magistrale satire (Variétés, octobre 1928) connut un succès considérable avec André Lefaur et Jeanne Provost.

La première version filmée, avec Louis Jouvet et Edwige Feuillère, fut réalisée en 1931.

Marcel Pagnol en tournera une version avec Fernandel et Hélène Perdrière.

"Marius", créé le 9 mars 1929 avec Raimu, Pierre Fresnay, Charpin et Grane Demazis, tiendra l'affiche pendant 3 ans.

Après Marius, viendront Fanny, puis César, tous trois portés à l'écran.

Citons, parmi ses chefs-d'oeuvre :

1933 - Joffroi. D'après une nouvelle de Giono, film dans lequel Vincent Scotto se révèle être un grand acteur.

Bibliographie de Marcel PAGNOL

1934 - Angèle - D'après "Une de Baugines" de Giono, est
Marcel Pagnol est né le 28 février 1895 à Aubagne (banlieue de
Marseille). Il y remporte un très grand succès.

1937 - Rega - Son père, modeste instituteur, lui fit faire ses
études au Lycée Thiers à Marseille.

1939 - La P... Il fonda, à l'âge de 16 ans, une revue locale
ayant pour titre "Fortunio". Orson Welles du titre de "plus
grand acteur du monde".

Par la suite, répétiteur d'anglais dans divers
collèges, à Tarascon, à Pamiers-sur-Ariège, il fut bientôt
nommé répétiteur au Lycée Condorcet à Paris.

1952 - Manon - Depuis longtemps, Marcel Pagnol rêvait d'avoir une
pièce jouée à Paris. La première fut "Les Marchands de gloire"
au théâtre de La Madeleine, écrite en collaboration avec Paul
Nivoix (qu'il avait connu à Marseille et qui, venu tenter égale-
ment sa chance à Paris était alors rédacteur à Comoedia). On
sait le succès qui accueillit la pièce. Bientôt Marcel Pagnol
peut envisager de quitter, pour se livrer uniquement à la
littérature, ce Lycée Condorcet où, bien des fois sans doute,
en surveillant ses élèves, il avait imaginé des intrigues,
ébauché les scènes de ses futures pièces.

Président d... C'est alors qu'il présente, seul cette fois, "Jazz"
au Théâtre des Arts.

Interprétée par Harry Baur, Pierre Blanchar et
Orane Demazis, la pièce dépassa les cent représentations, ce
qui, à l'époque constituait un succès.

Ensuite, au Théâtre de Paris, Marcel Pagnol présente
"Marius" qui, bien qu'accepté, ne devait être joué qu'après
"Topaze".

"Topaze", cette magistrale satire (Variétés, octobre
1928) connut un succès considérable avec André Lefaur et
Jeanne Provost.

La première version filmée, avec Louis Jouvet et
Edwige Feuillère, fut réalisée en 1931.

Marcel Pagnol en tournera une version avec Fernandel
et Hélène Perdrière.

"Marius", créé le 9 mars 1929 avec Raimu, Pierre
Fresnay, Charpin et Orane Demazis, tiendra l'affiche pendant
3 ans.

Après Marius, viendront Fanny, puis César, tous
trois portés à l'écran.

Citons, parmi ses chefs-d'oeuvre :

1933 - Joffroi. D'après une nouvelle de Giono, film dans lequel
Vincent Scotto se révèle être un grand acteur.

1934 - Angèle - D'après "Une de Baumugnes" de Giono, est l'occasion pour Fernandel de montrer une face inconnue de son talent. Il y remporte un très grand succès.

1937 - Regain - d'après Giono, et "Le Schpountz". Ces deux films avec Fernandel.

1939 - La Femme du Boulanger - avec Raimu qui, à la sortie du film, sera qualifiée par Orson Welles du titre de "plus grand acteur du monde".

1940 - La Fille du puisatier - avec les deux grands acteurs Raimu et Fernandel, et Josette Day.

1952 - Manon des Sources" avec Jacqueline Pagnol, Relys, Raymond Pellegrin, Vattier, Delmont, Henri Vilbert, etc...

En 1957, Marcel Pagnol commence la publication de ses "Souvenirs d'enfance" :

La Gloire de mon père.

Le Château de ma mère.

Le temps des secrets.

Président de la Société des auteurs fin 1944, il a été élu à l'Académie Française le 4 avril 1946.

RESUMÉ DE LA PIÈCE

TOPAZE

Topaze, professeur de morale à la pension Muche, amoureux transi de Melle Ernestine, la fille du directeur, est un homme intègre. Il est persuadé que les maximes qui ornent les murs de sa classe ne sont que l'expression de la vérité du monde.

Autour de lui peuvent bien s'agiter les crabes du panier : il ne voit rien, il ne comprend rien. C'est ainsi que, refusant de commettre une injustice en faveur d'un cancre fils de famille. Il sera remercié par M. Muche du jour au lendemain. Il échoue chez Suzy Courtois, la mère d'un de ses élèves, maîtresse du conseiller municipal Castel-Bénac. Celui-ci justement cherche un homme de paille, son habituel commensal s'étant fait trop exigeant. Topaze est sa providence ; à cet homme honnête et naïf, on peut tout faire croire ; quelques séductions de la part de Suzy, et le tour est joué. Voici Topaze promu au rang de directeur, jeté dans le tourbillon des affaires véreuses. Mais Topaze n'est pas sot : il apprend la vérité, d'abord sur Castel-Bénac, puis sur Suzy. Certes, sa conscience le tourmente mais, inexplicablement, il reste : toujours le charme de Suzy. Jusqu'au jour de la révélation : voici les palmes académiques qu'il lorgnait depuis si longtemps et que son intégrité du petit pion n'avait su lui obtenir, voici M. Muche qui lui propose la main de sa fille Ernestine.

Désormais, Topaze sait comment il faut agir. Dans ce monde malhonnête, il faut être malhonnête. Le voici maintenant grand brasseur d'affaires ; il évince Castel-Bénac dont les petites prévarications municipales lui paraissent manquer d'envergure ; et il l'évince non seulement de l'agence d'affaires qui leur sert de couverture, mais aussi du coeur de Suzy.

Pour Topaze, l'argent "c'est la force qui gouverne le monde, et ces petits rectangles de papier bruissant, voilà la forme moderne du pouvoir". C'est ce qu'il explique, triomphant à l'un de ses anciens collègues de la pension Muche. Mais son triomphe s'assortit aussi d'une profonde amertume. Certes le monde vit sous le signe du mal, mais tout espoir ne saurait être perdu tant qu'il existera des petits professeurs Topaze.

Guy PÉPIN

Louise BONADIN

Marie LIÉRY

Bernard LAJARRIGE

Michèle BARCOLLET

Ernestine MUCHE

DACTYLO

VENERABLE VIEILLARD

Bertrande PÉPINE-VERGNIOLLES

2025